

## Pensée Originale:

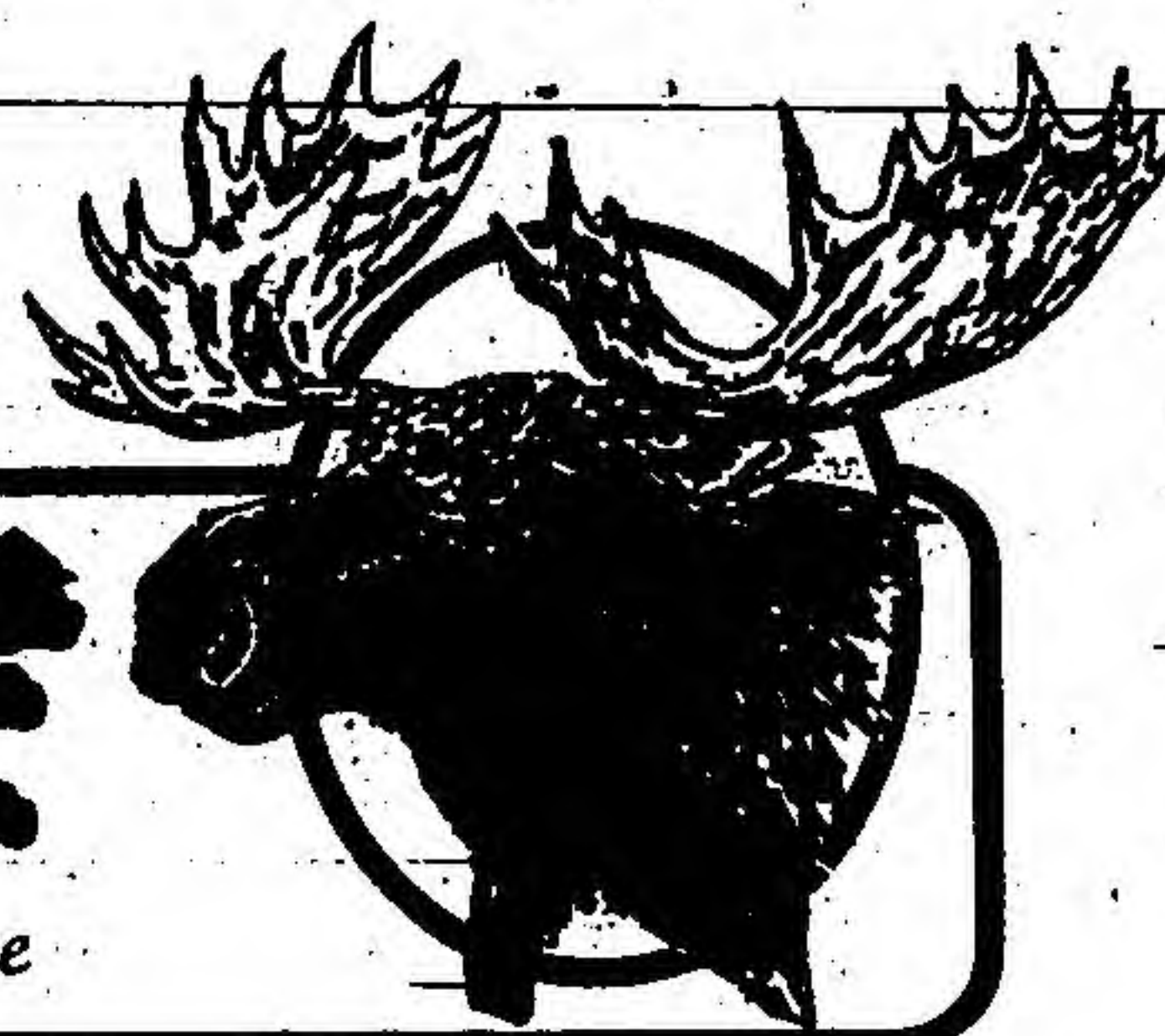
La joie ne peut éclater que parmi des gens qui se sentent égaux.

-HONORÉ DE BALZAC

4 novembre 1992 Volume 6, numéro 4

# L'ORIGINAL DÉCHAÎNÉ

le journal des étudiants et étudiantes de l'Université Laurentienne



La Laurentienne est bilingue ? Mon oeil !

## On perd notre temps à chiâler

En 1989, alors que je me préparais à suivre un cours d'introduction à l'informatique en français, j'ai eu la mauvaise surprise de voir qu'il nous fallait acheter un manuel d'exercices rédigé en anglais. Après avoir fait savoir au professeur que c'était injuste pour ceux d'entre nous qui ne connaissent pas assez bien l'anglais pour comprendre le livre, j'ai eu une autre désagréable surprise: celle de me faire répondre que nous n'avions qu'à quitter le cours si cela nous incommodait!

Sylvie Dubois

Années 1991-1992.

Un groupe d'étudiant.e.s de la Laurentienne militent pour obtenir une université francophone en Ontario. L'Université Laurentienne, se déclarant bilingue, s'empresse de leur rappeler qu'ils peuvent obtenir tout ce qu'ils veulent en français, que ce soit des cours, des services ou autres. Ces militants, que veulent-ils de plus? Moi je tiens à féliciter ces étudiants qui ont su et qui continuent à se tenir debout!

Trois ans plus tard

Un samedi matin, le 26 octobre 1992, plus exactement. Nous avons une sortie à faire dans le cadre d'un cours de géographie; un cours qui se donne en français. Avant de partir, le professeur nous demande de si-

gner un papier, ce que tout le monde s'empresse de faire - enfin, presque tout le monde.

En tant qu'être humain à part entière ayant une colonne vertébrale qui lui permet de se tenir debout et non de ramper, fière d'être ce qu'elle est, c'est-à-dire "FRANCOPHONE", je demande au professeur ce que ce papier signifie exactement. Sa réponse: "Une attestation de non-responsabilité pour l'Université en cas d'accident ou autre." Et on continue: "Mais Monsieur, ce n'est pas écrit en français! Pourquoi ne nous en donnez-vous pas en français? C'est dans cette langue que le cours se donne, non?" Le professeur de rétorquer: "Oui, je sais, mais ce sont de vieux papiers que la responsable du département de géographie m'a donnés. Ça devait être les seuls." Et je continue: "Alors si je comprends bien, je dois me fier à ce que vous me dites. Sinon, pas de signature, pas de sortie". "C'est exact", m'a-t-il répondu.

De bien belles paroles

La sortie en question devait nous permettre de mieux comprendre les principes du cours. De plus, elle devait nous servir de base pour faire un rapport qui compterait pour 10 % de notre note finale. Je n'avais pas l'âme d'une héroïne et encore moins d'une martyre; aussi ai-je senti ma colonne vertébrale s'affaisser, je me suis mise à ramper, comme bien d'autres et j'ai signé ce maudit papier qui représentait pour moi une des nombreuses humilia-

tions à subir en tant qu'individu francophone venu étudier dans une université bilingue.

De tous côtés, on nous incite à être fiers de notre langue; de tout faire pour accéder à des postes de commande afin, dit-on, de sortir le peuple francophone du marasme économique dans lequel il se trouve et de devenir les égaux des anglophones. Ce sont de biens belles et justes paroles. "C'est en accédant au pouvoir que l'on accède à notre autonomie". C'est tout de même bizarre qu'à la première marche ces belles idées se cassent la gueule.

Notre professeur a admis son erreur et a dit qu'il ferait traduire ce papier dès que possible. Mais l'erreur est déjà faite. Nous avons montré aux responsables de l'Université Laurentienne "bilingue" que nous n'étions pas capables de nous tenir debout et que dès que l'occasion s'en présentait, ils pouvaient nous faire signer n'importe quoi, dans la langue de leur choix.

Une Laurentienne dite bilingue

Je ne peux pas dire que cela a été facile de donner mon point de vue ou que ce soit agréable d'être le point de mire dans une classe d'au moins 20 étudiants. Mais ce que je peux dire, c'est que je suis franchement écoeurée de l'attitude de l'Université Laurentienne, dite "université bilingue". J'aimerais savoir pourquoi il faut toujours avoir à se battre pour avoir nos droits? J'aimerais savoir pourquoi, pendant *seulement*

un an, les étudiants francophones ne pourraient pas baisser leurs armes et se consacrer entièrement à leurs études sans craindre un coup bas de la part du secteur anglophone?

Bien sûr, j'aurais pu aller jusqu'au Sénat comme un étudiant bienveillant me l'a fait remarquer. Et où aurais-je trouvé le temps, entre mes études, mes travaux, mon travail et ma famille, de recourir au Sénat? Et pourquoi sommes-nous toujours obligés, nous les francophones, de se retrouver devant une cour de justice ou autre pour faire valoir nos droits? Si nous avions perdu moins de temps devant les tribunaux ou en récriminations de toutes sortes, nous pourrions

consacrer plus de temps à notre évolution, à nos progrès. Nous pourrions peut-être ainsi ne plus avoir à demander, à exiger puisque nous serions devenus égaux aux anglophones. C'est d'ailleurs pour cette dernière raison que les anglophones continueraient à nous ensevelir d'unilinguisme dans notre milieu universitaire et ailleurs, afin de détourner notre attention des progrès que nous pourrions faire en tant que francophone.

Alors que les étudiant.e.s, l'année dernière, demandaient "leur université francophone!" (demande très justifiée selon moi), moi, aujourd'hui, je me demande: "A quand une université bilingue?"

### Dans ce numéro:

- p.2 Lettre d'un cousin
- p.3 Évaluation universitaire
- p.4 Référendum, la suite
- p.8 Un dégât écologique
- p.9 La tempête au TNO
- p.11 Qu'ossé tu pense

### ONT PARTICIPÉ À LA PRODUCTION DE L'ORIGINAL DÉCHAÎNÉ NO 4:

à la rédaction: Bruno Gaudette, Guy (l'estie de Michel) Robichaud, Jacques Taillfer, Marc Huneault, Marco (encore la casquette) Dubé, Michel (le tranquille) Potvin, Patrick Couture, Patrick N. Laforest, Sylvie Dubois, Suzanne Gammon et Yves Doyon.  
au montage: Robert (pas trop long SVP) Poisson, Yves (habite chez Jésus Christ, crisse) Côté, Yves (Y'est faite) Doyon, Chantal (est la coze) Le Coz, Luc Lalonde, Luc (l'ordinateur) Bonin, Normand (le diable incarné) Renaud, Michel Potvin, Guy, Nancy, et Jacques.  
à la correction: Nancy (la blonde à Yve3) Boulianne, Suzanne (j'veux du chinois) Gammon.



# COURRIER ORIGINAL

Lettre d'un Québécois inquiet de nous

## Indépendant ou pas, le Québec sera là

Je suis montréalais. Je suis québécois. Si je me suis jadis dit canadien-français, un voyage dans l'ouest canadien au lendemain de l'échec de l'accord du lac Meech m'aura rapidement fait changer d'avis. En effet, c'est dans un coin de mon pays que je me rendais et c'est dans une colonie américaine que je me suis retrouvé. J'ai eu l'impression de voir enfin la réalité pour ce qu'elle est. Dans les mois suivants, ma position nationaliste n'a été que renforcée par des événements comme la crise d'Oka de l'été 1990 ou encore les accidents de Sault-Ste-Marie et de Brockville. De plus en plus d'économistes et de gens d'affaires de partout se prononçaient, devant la commission Bélanger-Campeau, en faveur de la rentabilité économique d'un Québec indépendant. Tout paraissait si simple. C'est alors qu'un autre mémoire a été présenté devant la commission Bélanger-Campeau,

celui de Monsieur Martin-J. Légère, président de La vie française en Amérique.

En parlant notamment de son Acadie natale, son message était le suivant: "Dans le passé, c'est pas le gouvernement fédéral qui nous a sauvés, ce sont les Québécois qui sont venus à notre secours après la dispersion. Ce sont des Québécois qui ont bâti nos maisons d'éducation, nos collèges, nos couvents. Ce sont des Québécois qui nous ont donné notre premier quotidien et ce sont des Québécois qui nous ont donné nos trois premiers postes de radio français dans l'ouest. Alors, ce que l'on demande au Québec, c'est d'accentuer encore son aide à la francophonie hors-Québec". Ne partez pas, en d'autres termes.

Ces mots ont frappé un nerf sensible. Soudain, ma position n'était plus aussi solide. En quittant la fédération canadienne, nous ne quittons plus simple-

ment une majorité anglophone qui ne veut pas de nous, mais aussi une minorité francophone qui est toujours menacée et qui a besoin de nous.

Je me suis depuis beaucoup intéressé à cette francophonie. Le problème c'est que les nouvelles sont rares. On en vient parfois à se demander si vous êtes encore vivants. C'est alors que j'ai lu un exemplaire de *l'Original Déchaîné*, la preuve bien réelle que les Franco-Ontariens, la plus grande collectivité française au Canada à l'extérieur du Québec, est bien vivante. Et, à moins que je ne

me trompe, vous avez bien l'intention de continuer à vivre en français.

Or, permettez-moi de vous poser la question suivante: s'il est vrai que la province du Québec a pu contribuer à votre combat dans le passé, est-ce que son indépendance politique y changerait vraiment quelque chose? En effet, le Québec quittera peut-être la fédération, mais il sera toujours, géographiquement, là où il est maintenant. Il sera toujours le plus important partenaire économique de l'Ontario. Ce n'est plus une

simple province qui sera alliée à votre cause, mais un pays, une mère-patrie française en Amérique. N'y a-t-il rien de positif là-dedans pour vous aussi?

Peut-être que je rêve en couleur, mais je voudrais désespérément allier mes intérêts aux vôtres de façon à ce que tous puissent bénéficier de ce nouveau pays que nous voulons bâtir. À bientôt,

Patrick Couture  
Université de Montréal

## *l'Original déchaîné*

Rédacteur en chef : Guy Robichaud

Rédacteur adjoint : Marco Dubé

Publiciste : Chantal LeCoz

Trésorière : Chantal Halter

SCE-304, Centre étudiant,  
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6  
(705) 675-4813

*l'Original déchaîné* est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

*l'Original déchaîné* publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés (22 \$ pour 12 numéros). Ceux qui désirent annoncer dans le journal devraient contacter Luc Bonin au 688-0397. Tarif pour la publicité locale: 23 \$ par ligne agate.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Original déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Original déchaîné* sortira des presses le  
le mercredi 18 novembre

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est  
le mercredi 11 novembre

Les originaux attendent *TA* collaboration!

*Ce sera encore mieux avec toi!*

## Info A.E.F.

L'A.E.F. aimerait remercier tous les étudiants et étudiantes qui ont préparé la Semaine de sensibilisation à l'alcool (du 19 au 24 octobre). De plus, un gros merci est envoyé à tous ceux qui ont remis quelques sous au cours de cette campagne de sensibilisation (les événements 'Loonstruck'). Profitez de votre bouteille d'eau, don de la fondation Pepsi. De plus, nous espérons que tous les étudiant.e.s ont bien mangé lors du BBQ du vendredi 24 octobre organisé par le Service de santé et commandité par Loeb, Coca-Cola Limitée et Marriott Foods.

La banque d'alimentation pour les étudiants et étudiantes de l'Université Laurentienne passe déjà à l'action. Les organisateurs nous disent que le montant de nourriture reçu jusqu'à maintenant est satisfaisant. Paulette Lafortune, gérante de la banque alimentaire, est donc prête à recevoir les demandes des personnes en difficulté. Vous pouvez prendre rendez-vous avec Paulette en composant le 675-4814 ou en passant à son bureau: G-6, situé à la résidence des étudiants célibataires. Toutes les demandes demeureront confidentielles.

S'il y a des étudiant.e.s qui aimeraient aider aux organisateurs de la banque alimentaire ou partager leurs idées pour améliorer ce service, donnez votre nom au bureau de l'A.E.F. ou venez à la prochaine réunion de la banque d'alimentation au SCE-221 ou SCE-227, le jeudi 5 novembre 1992, à 11h30.

Les deux associations étudiantes, conjointement avec le bureau des Affaires des Anciens et le directeur des informations des sports, aimeraient inviter tous les étudiants et étudiantes à la première joute de hockey des Voyageurs, qui aura lieu le samedi 7 novembre à 19h00 à l'aréna de Sudbury. Nous encourageons tous les étudiants à porter les couleurs des Voyageurs (bleu et doré) lorsque ceux-ci affronteront l'Université de Windsor. Ensuite, le dimanche 8 novembre à 14h00, les Voyageurs affronteront les Mustangs de Western. Venez encourager nos Voyageurs!

Le comptoir de livres francophones de Prise de Parole au bureau de l'A.E.F. vous fournit l'occasion de commander de nouveaux livres. Vous aurez la chance d'y retrouver la première bande dessinée franco-ontarienne, ouvrage de Luc Robert et Germain Lemieux intitulé "Ti-Jean fin voleur". Vous y trouverez également Pierre Albert qui vous propose se son recueil de poésie intitulé: *Le dernier des Franco-Ontariens*. Si vous voulez commander des livres ou consulter la liste de livres disponibles, venez au bureau de l'A.E.F. au SCE-202 Centre étudiant ou faites votre commande par téléphone au 673-6557.

En plus des livres de Prise de Parole, le kiosque de l'A.E.F. vous offrent les livres des Éditions du Nordir de Hearst. Vous pouvez vous procurer le catalogue du Nordir au bureau.

L'A.E.F. ouvrira bientôt un comptoir de cassettes et de disques compacts de différents artistes francophones. Les détails sur l'ouverture officielle vous seront communiqués sous peu.

N'oubliez pas d'assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 4 novembre 1992 à 13h00, à l'amphithéâtre du Pavillon Alphonse Raymond. Nous aimerions recevoir vos commentaires sur les projets déjà entrepris et ceux à venir.

## Annoncez dans l'Original!

(705) 675-4813



L'évaluation des travaux universitaires

## Un grand art à grands écarts

En tant qu'étudiante en 3e année d'université, j'ai souvent eu l'occasion de me demander si je recevais des notes justes. Je ne veux pas dire par là que j'ai eu l'impression que des professeurs aient été injustes envers moi. Au contraire, je peux dire en toute vérité que jamais je me suis sentie particulièrement défavorisée.

Suzanne Gammon

par un professeur d'université. Le mot à retenir est «particulièrement». C'est que, du moins à ce que je sache, aucun professeur ne m'a isolée pour s'en prendre à moi seule. Non, lorsque mes notes me semblaient curieusement basses, je n'étais jamais la seule à me plaindre.

Si c'est un grand nombre d'étudiants qui se sentent sous-évalués par un professeur, on doit en conclure que le problème ne résulte pas de discriminations de la part du professeur, mais bien d'un malentendu, en ce qui concerne les attentes de ce dernier envers ses étudiants. En d'autres termes, le professeur ne cale pas ses étudiants par méchanceté, il

fait tout simplement les évaluer à sa façon, sa façon plus sévère que celle d'autres professeurs. Enfin, il ne fait que son travail; et pour ça, on n'a rien à lui reprocher.

Si on a des reproches à faire, c'est au système académique qu'il faut les faire. Et ce qu'on a à lui reprocher, ce système, c'est de ne pas reconnaître que l'évaluation des étudiants est un processus très subjectif et donc pas tellement équitable. Le devoir d'éliminer les écarts qui résultent des différences d'attentes des professeurs incombe à ce système. Étant donné l'état des choses, on peut affirmer que notre système académique a manqué à son devoir.

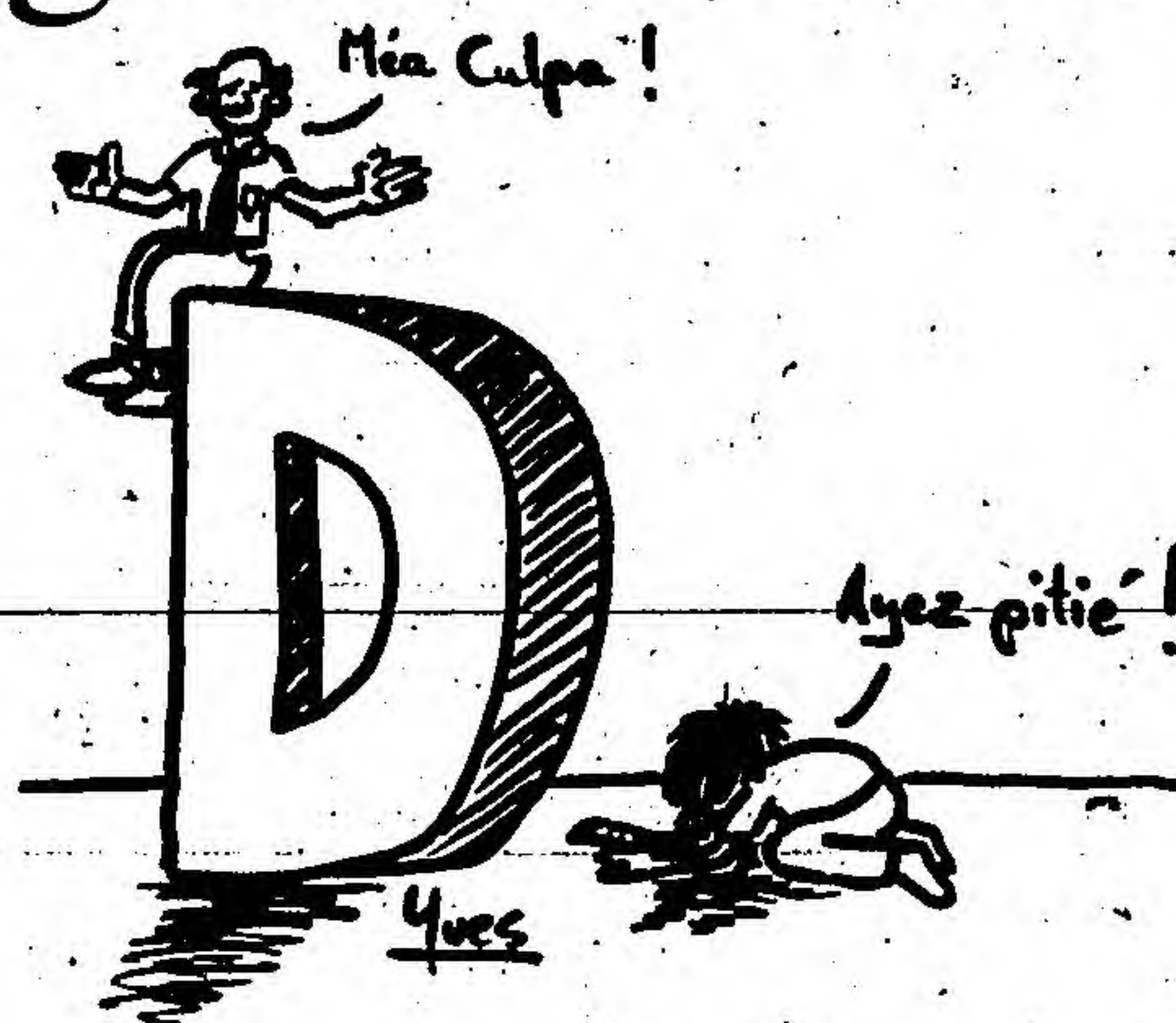
Il est vrai que la plupart des bons étudiants qui reçoivent un C ou un D d'un professeur très exigeant se consolent du fait qu'ils ne sont pas seuls à recevoir une telle note. Mais la comparaison des notes ne se borne pas à la salle de classe. Il faut songer aux conséquences de la note: ceux qui évaluent les demandes d'admission aux programmes de maîtrise, à l'École des Sciences de l'Éducation ou à d'autres établissements post-secondaires, vont-ils tenir compte du fait que

Monsieur un tel ou Madame une telle évalue ses étudiants plus sévèrement que d'autres professeurs? Je crois que non. Le D de Monsieur un tel, le C de Madame une telle, ça baisse une moyenne; et une fois sortie du cours, ce n'est que la moyenne qui compte.

Comment donc s'assurer que tous les étudiants soient évalués avec le même degré de sévérité? C'est une question empoisonnante à laquelle personne ne veut toucher. Nous avons déjà établi que c'est un devoir qui incombe au système académique. Mais notre système académique semble s'en avoir lavé les mains, préfé-

rant laisser tout à la discrétion des professeurs. D'après moi, les professeurs ont déjà assez de responsabilités sans avoir à comparer leur méthode d'évaluation à celles de Monsieur un tel et de Madame une telle. Pour assurer que l'évaluation soit uniforme, alors, une norme devrait être établie, une norme qui standardiserait les méthodes d'évaluation pour faciliter la tâche des professeurs et pour assurer qu'aucun étudiant ne soit défavorisé par des exigences trop sévères ou avantage par une générosité excessive. J'admet qu'une norme d'évaluation n'est peut-être pas la

solution idéale. On pourrait argumenter contre une telle norme en disant qu'elle serait très difficile à appliquer ou qu'elle gênerait les professeurs dans l'exercice de leurs tâches. Sauf que, pour l'instant, cette solution, même avec toutes ses faiblesses, est la seule qui me paraisse apte à remettre tous les étudiants sur un plan d'égalité. J'invite donc les professeurs de l'Université Laurentienne, et bien sûr les étudiants, à me faire part de leurs commentaires sur cette question. Peut-être arriverons-nous ensemble à trouver une meilleure solution.



Le Théâtre du Nouvel-Ontario Inc. présente son spectacle communautaire

## la tempête de Shakespeare

traduction/adaptation Michel Garneau  
mise en scène André Perrier  
scénographie Sylvie Lavoie  
musique Pierre Séguin  
direction de production Nicolas Ducharme

Avec la collaboration de plus de  
30 participants téméraires!

Cette activité est commanditée par :



The Sudbury Star



Caisses Populaires  
de l'Ontario  
Région de Sudbury



Collins Barrow

Maheu Noisieux



105

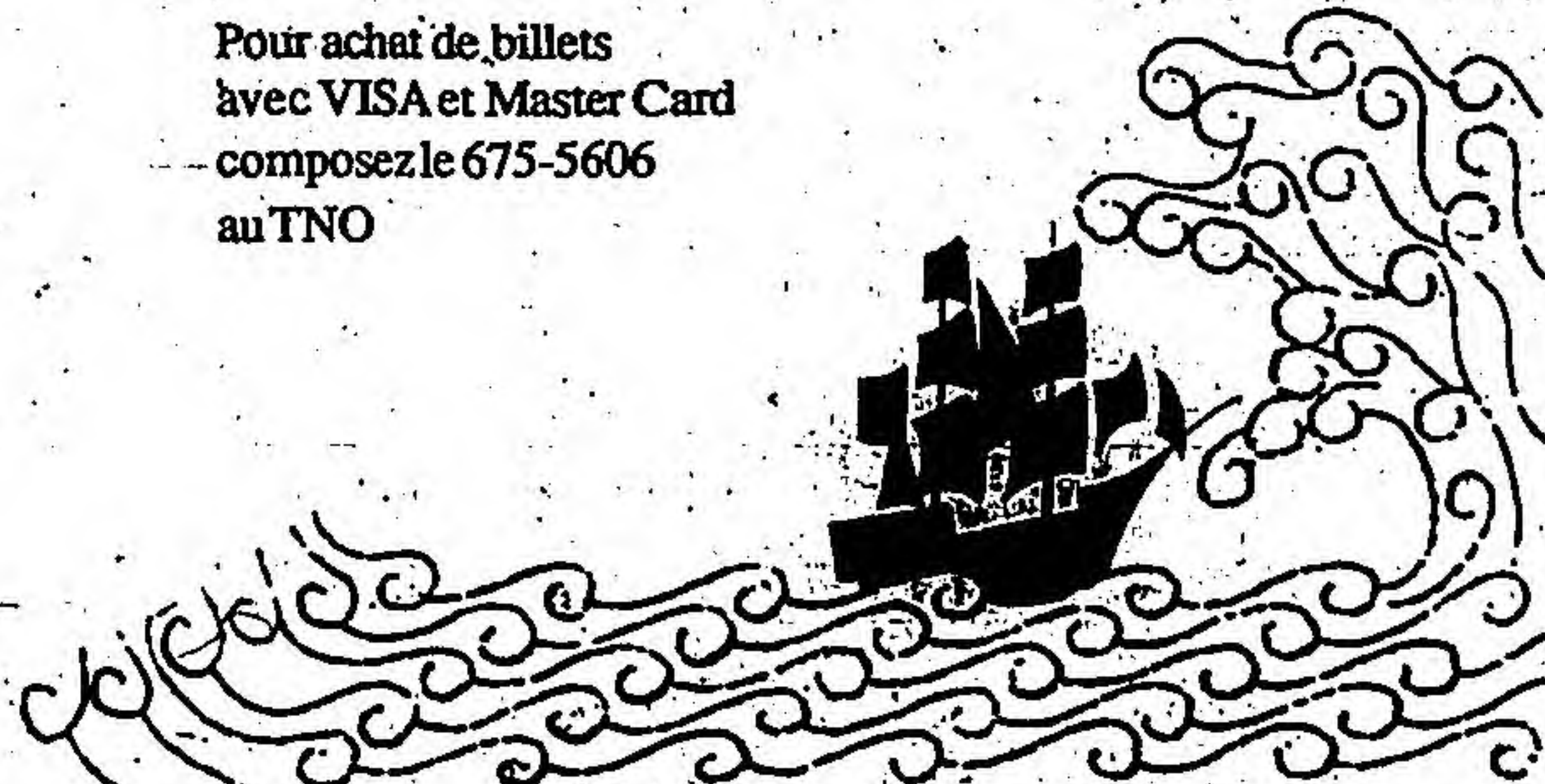


Venez, avec eux, affronter la tempête  
qui se déchaînera sur Sudbury

du 2 au 5 décembre 1992 à 20h00  
à l'auditorium Sheridan  
de l'école Sudbury Secondary  
85, rue Mackenzie

billets: \$12 à l'avance et \$14 à la porte  
en vente dans les Caisses Populaires  
au Carrefour Francophone  
à l'AEF de l'Université Laurentienne  
à l'AEF du Collège Cambrian  
et au Théâtre du Nouvel-Ontario

Pour achat de billets  
avec VISA et Master Card  
composez le 675-5606  
au TNO





Parizeau, Trudeau, Manning, alliés peu naturels

## Alliance impossible, «non» incompréhensible

Les Canadiens auront finalement dit Non lors du référendum du 26 octobre dernier. Un Non certes, mais un Non qui tire ses raisons et ses fondements dans beaucoup trop d'idéologies pour que l'on puisse trouver une solution commune aux partisans du Non en ce qui concerne la constitution. Voyez-vous ça, Parizeau, Trudeau et Manning qui célèbrent ensemble la victoire du Non? On est encore loin de satisfaire tout le monde dans ce pays!

Marco Dubé

Seuls Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick auront exprimé un Oui éclatant à cette entente de Charlottetown. En ce qui concerne l'Ontario, son Oui du bout des lèvres n'a guère plus de signification que son Non qui l'a presque emporté.

Dans l'Ouest, le Non aura été hautement prononcé avec des résultats autour des 60% dans les 4 provinces.

Enfin, 56% des Québécois auront suivi Parizeau et Lucien Bouchard pour dire non contre les 44% pour le Oui. Il en a fallu de peu pour que Jacques Parizeau ait

envie d'aller chercher des larmes de bonheur pour nous montrer sa fierté lors de son discours de victoire. Avec une moyenne de 54% pour le Non à l'échelle du Canada, peut-on véritablement dire que cette affirmation du peuple canadien est révélatrice? Certains affirmeront que la marge est beaucoup trop mince alors que d'autres diront qu'un vote soldé avec 8 points d'écart est très éloquent par les temps qui courent dans un pays d'Occident, compte tenu des résultats très serrés des référendums de France et de Belgique sur le traité de Maastricht.

Des leaders ridicules

Ce qui est sûr, c'est que les partisans du Non, quels qu'ils soient, ont su amener une partie majoritaire de la population à voter contre l'entente de Charlottetown. Encore là faut-il dire que les partisans du Oui n'ont pas toujours su démontrer le leadership nécessaire et que plusieurs de ces politiciens ont véritablement, à certains moments, passé pour ridicules. On n'a qu'à penser à Mulroney qui par ses propos alarmistes a fait chuter le dollar ou encore à Robert Bourassa qu'on a accusé de s'être "écrasé" sous la

pression.

Deux jours après le référendum, on mettait déjà en question les leaderships de Brian Mulroney, de Robert Bourassa et même de Bob Rae, les trois politiciens qui ont probablement le plus perdu dans ce référendum.

Même si les membres du Parti conservateur sont d'accord pour que Brian Mulroney reste leader du parti toutefois, il n'est pas sûr que la population lui fait autant confiance.

Pour le moment, tous sont d'accord pour que l'on oublie la question constitutionnelle et pour que l'on s'occupe de l'économie, ce du moins jusqu'aux prochaines élections fédérales qui devront

avoir lieu d'ici septembre prochain.

Trop peu de vrais politiciens

Quoi qu'il en soit, les leaders politiques doués et populaires ne semblent pas courir les rues. Même si l'on changeait de gouvernement fédéral, une chose semble inévitable, et ça c'est que les gouvernements provinciaux ne renonceront jamais à tenter d'obtenir le plus de pouvoir possible, surtout compte tenu des partis extrémistes comme le Parti québécois ou le Reform party entre autres qui deviendront de plus

en plus populaires. Cela revient à dire que les fédéralistes auront bien de la difficulté à satisfaire tout le monde.

Une question restera donc toujours. Est-ce que l'on peut réconcilier l'irréconciliable comme dirait Parizeau? Cela devient de plus en plus difficile en tout cas, surtout quand Preston Manning pose des ultimatums au Québec au cas où il arriverait au pouvoir. Pour Manning, c'est clair: ou bien le Québec se case dans notre confédération, ou bien il prend ses clics et ses claques et il sort.

Décidément, cette question constitutionnelle est loin d'être réglée.

UQAR  
AUX DIMENSIONS  
D'AUJOURD'HUI



### Les études de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles à l'Université du Québec à Rimouski

L'Université du Québec à Rimouski offre dix programmes de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles, dont plusieurs présentent des caractéristiques uniques au Québec. Ce sont :

- le diplôme de deuxième cycle en gestion de la faune
- la maîtrise en développement régional
- la maîtrise en éducation
- la maîtrise en éthique
- la maîtrise en études littéraires
- la maîtrise en gestion de projet
- la maîtrise en gestion des ressources maritimes
- la maîtrise en océanographie
- le doctorat en éducation
- le doctorat en océanographie

Pour obtenir le Guide des études de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles ou les documents d'information sur l'un ou l'autre de ces programmes, communiquez le plus tôt possible avec le :

Service des communications  
Université du Québec à Rimouski  
300, allée des Ursulines  
Rimouski (Québec)  
G5L 3A1

Téléphone : (418) 724-1446  
Télécopieur : (418) 724-1525



Université du Québec à Rimouski

**Passe le mot!**

En français, l'Ontario a ce qu'il faut!



Office des  
affaires  
francophones

1-416-325-4949  
1-800-269-7507

**La Librairie de  
l'Université  
Laurentienne**

Laurentian University  
Université Laurentienne

**Une bonne place  
pour magasiner.**

-Livres

-Approvisionnement

-Cadeaux

-Ligne complète de  
vêtements collégiaux

-Vente d'ordinateurs



# Bramements universitaires

Une carrière dans l'enseignement postsecondaire

## Le savoir et le salaire

Au Canada, et en fait à peu près partout dans les pays industrialisés, il y a trois paliers d'éducation: le primaire, le secondaire et le postsecondaire. Ce qui est moins connu, par contre, c'est qu'au postsecondaire universitaire, il y a au-delà du baccalauréat encore deux niveaux: soit la Maîtrise et le Doctorat. Ensemble, ils forment les études supérieures.

rieures (j'espère que vous êtes nombreux et nombreuses) et qui pensent peut-être même enseigner au niveau universitaire, j'offre certains renseignements que j'ai tirés de l'entente collective des professeurs de l'Université Laurentienne et qui devraient s'avérer très utiles.

### Les titres universitaires

Premièrement, si vous songez à faire carrière dans ce domaine, voici, d'après ce qu'on m'a dit, ce à quoi vous pouvez vous attendre comme cheminement. Il faut dire au départ que, sauf dans de cas exceptionnels, un professeur n'obtient pas un poste permanent à moins de posséder un Doctorat.

Cela étant dit, nous avons dans un premier temps le *Professeur auxiliaire*, qui a un titre professionnel ou semi-professionnel "avec expérience professionnelle permettant de faire

### Rang

Prof. auxiliaire  
Chargé de cours  
Adjoint  
Agrégré  
Titulaire

### Plancher en \$/an

28 004  
34 840  
43 255  
53 757  
67 685

### Plafond en \$/an

41 555  
51 397  
66 074  
87 730  
108 363

une contribution valable au programme". Règle générale, ce n'est que le *Chargé de cours* qui a une maîtrise ou l'équivalent ou encore un baccalauréat et un titre professionnel approprié.

Le *Professeur adjoint*, le rang au-delà de *Chargé de cours*, a normalement un doctorat ou l'équivalent ou encore une maîtrise et "l'exécution satisfaisante des fonctions et tâches pendant une période de quatre ans".

Le deuxième rang le plus élevé, avant celui de *Professeur titulaire*, c'est le rang de *Professeur agrégé*. Celui-ci détient nécessairement un doctorat, a des preuves de travaux d'érudition (publications etc...) et

"au moment de l'entrée en vigueur de la promotion au rang de *Professeur agrégé*, peut justifier au moins cinq années d'enseignement ou de recherche à plein temps dans une université ou un établissement de niveau équivalent". Au haut de l'échelle, il y a le *Professeur titulaire*. Par le temps que vous vous rendez là, vous allez savoir comment cela fonctionne.

### Echelle de traitement

Le salaire des professeurs varie selon l'entente. Voici les chiffres en vigueur à la Laurentienne à partir du 1er juillet 1992. Je pense qu'ils

parlent par eux-mêmes.

Aussi, si vous regardez autour de vous, vous allez vous apercevoir que des jeunes professeur.e.s, il n'en pleut pas. Quelques uns devront donc prendre les places des plus vieux... et la poursuite des connaissances peut être excessivement stimulante. Finalement, n'oublions jamais que les universités ne sont pas seulement composées de professeur.e.s; et alors il ne faut pas forcément mourir en salle de classe.

De toute façon, j'espère au moins avoir contribué à démystifier un aspect du processus universitaire, mais surtout d'avoir rendu les études supérieures plus attrayantes.

Jacques Taillefer

Je suis fort conscient que c'est presque inconcevable pour beaucoup d'étudiants de vouloir entreprendre des études supérieures lorsqu'ils n'en sont qu'au baccalauréat et surtout, lorsqu'ils ne viennent que de le commencer, même si les avantages sont nombreux. Mais, pour ceux et celles qui s'intéressent aux études supé-

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

(705) 594-9343



Restaurant

L'Echo

Clothilde Sylvestre, Prop.

Route 17, Vermer

HOMMAGES DU

COMITÉ DE SERVICE D'ALIMENTATION  
RECETTE No 2

SAUCE À SPAGHETTI AU BASILIC

DÉLICIEUSE, SAVOUREUSE ET TELLEMENT  
FACILE À FAIRE!

PENDANT QUE VOUS FAITES BOUILLIR L'EAU POUR CUIRE VOS SPAGHETTIS, FAIRE CHAUFFER VOTRE POÊLE À FRIRE ET AJOUTER:  
- 3 c. à table d'huile d'olive ou végétale  
- 4 à 8 gousses d'ail écrasées et faire dorer à feu doux.

AJOUTER:

- 1 cube de bœuf ou poulet (optionnel)  
- les tomates seulement d'une grosse boîte de tomates (Garder le jus pour donner du goût aux soupes ou à d'autres plats.)  
- Ecraser doucement les tomates en mélangeant bien.  
- Ajouter 2 c. à thé de basilic séché (ou frais) ou substituer par une épice de votre choix.  
- Saler, poivrer au goût.  
- Laisser mijoter jusqu'à un léger épaississement.  
- Étendre la sauce sur les spaghetti et saupoudrer de fromage parmesan.

Donne 6 portions.

Bon appétit!

### LIGUE DE HOCKEY INTRAMURAL DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE DIVISION "A" ÉQUIPE #5 A.

A.E.F. LES GRENOUILLES VOLANTES

### HORAIRE

le lundi 26 octobre 1992	23h30	U.C. Unicorns
le lundi 2 novembre 1992	12h30	Stokers: U. de Sudbury
le dimanche 8 novembre 1992	23h30	M.S.R. Bruins
le mercredi 11 novembre 1992	12h00	Engineering Sudsmen
le lundi 16 novembre 1992	12h30	Engineering 2
le dimanche 29 novembre 1992	22h30	LOCS
le dimanche 6 décembre 1992	12h30	Phys. Ed. Stingers
le lundi 11 janvier 1993	12h30	Huntington Hawks

TOUTES LES JOUTES SERONT TENUES À L'ARÉNA BELL GROVE

Pour plus d'informations, communiquez avec Luc Lalonde au 673-6557 ou au 688-9788.

### LE T-SHIRT ORIGINAL: YE MEUHGNIQUE!

VOUS VOULEZ FIGURER DANS LE CLUB INTERNATIONAL DES BIENFAITEURS DE L'ORIGINAL?

ET VOUS PROMENER EN VILLE DANS LE PLUS GRAND CHIC?

DES SWEATSHIRTS ET DES T-SHIRTS SONT ACTUELLEMENT EN VENTE AU LOCAL DU JOURNAL, AU SCE-304 DU CENTRE ETUDIANT, AU PRIX DE 25\$ ET 15\$ RESPECTIVEMENT.

TELEPHONEZ-NOUS AU (705) 675-4813





# Bramements divers

Ne manquez pas LA BRUNANTE de la Nuit sur l'étang, samedi soir !

## Ça va rocker! Ça va rocker!

La Nuit sur l'Étang présentera  
La Brunante '92, le samedi 7

Yves Doyon

novembre. Cette soirée de

spectacles promet d'être un mé-  
chant party, surtout si on se fie à  
celle de l'année passée. La  
Brunante de La Nuit offre à la re-  
lève musicale franco-ontarienne  
un tremplin pour accéder à la  
scène de La Nuit sur l'Étang.  
Cette année, les groupes

Brouhaha de Penetang, O-Zone de  
Rockland, En Bref de Sudbury,  
WWT de Hanmer, Norbert  
Lepage de Toronto, Robert  
Poisson et compagnie de Sudbury  
et À Planche Drette de North Bay  
monteront sur les planches afin  
de faire branler les murs. Il y

aura un bar payant pendant les en-  
tractes. C'est donc un rendez-  
vous, le 7 novembre à  
20h00, au Pavillon  
Alphonse Raymond de  
l'Université Laurentienne.  
Les billets sont dispo-  
nibles au bureau de La

Nuit sur l'Étang et de  
l'AEF, dès maintenant, au  
coût de 7.50 \$.

Pour plus d'informations,  
communiquez avec Paul  
Demers au (705) 675-1151,  
poste 2402.

Au Carrefour  
francophone

### Soirée canadienne

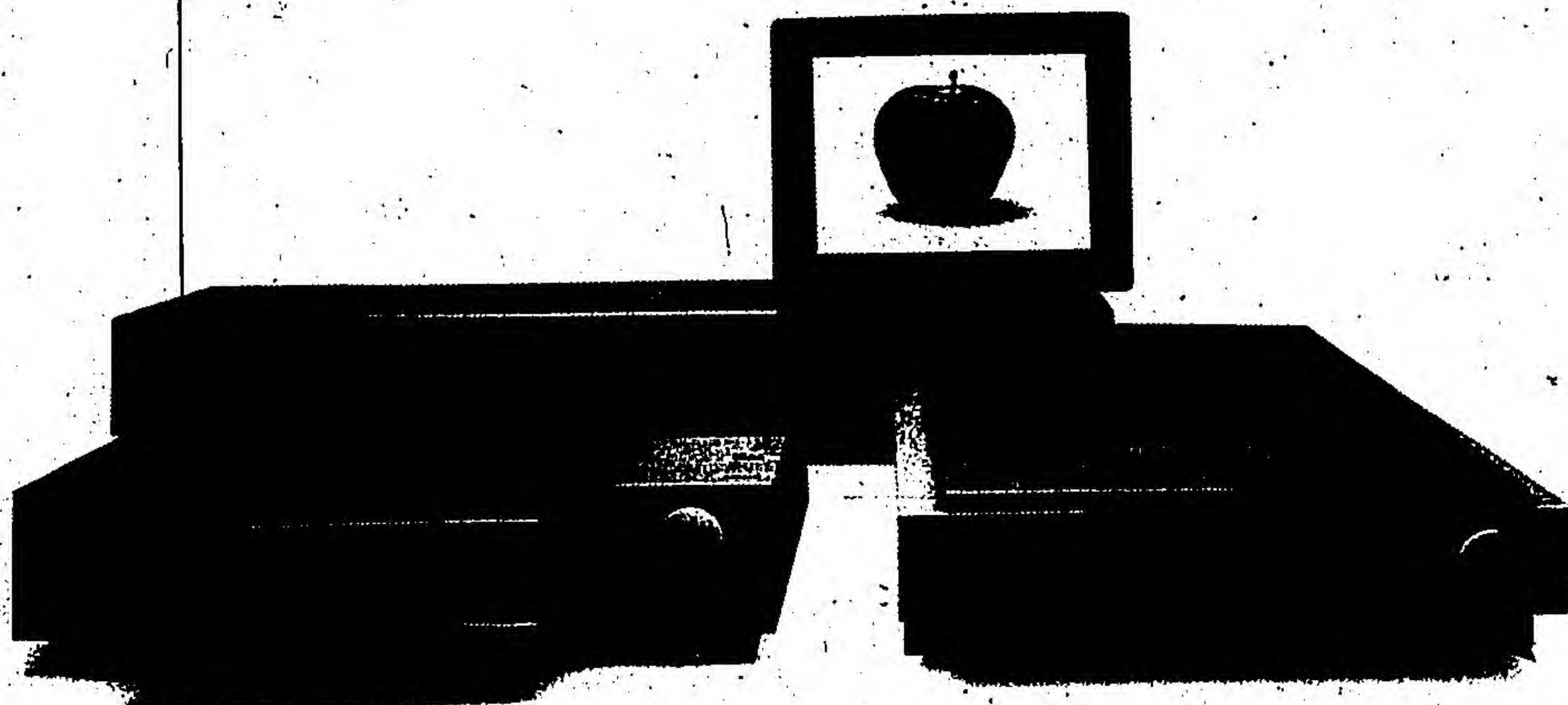
Pour célébrer le temps des  
Fêtes qui approche et pour  
souligner la Sainte-Catherine, le  
Carrefour francophone vous  
propose une soirée informelle et  
divertissante "à la canadienne".  
C'est le samedi 28 novembre  
qu'aura lieu cette soirée  
entraînante pour les gens qui ont  
le goût de se laisser aller.

"La Parenté" vous attend dès  
21h à la salle Richelieu,  
20 chemin Ste-Anne, pour  
faire la fête. Leurs spectacles sont  
toujours très appréciés. Ce groupe  
musical qui provient de la région  
de Timmins, vous fera revivre une  
soirée traditionnelle canadienne-  
française comme vous les avez  
connues dans "l'bon vieux  
temps".

Réservez votre table et venez  
vous amuser avec nous. Les  
billets au coût de \$10 pour  
les membres et \$12 pour  
les non-membres (TPS  
incluse), sont disponibles à la  
réception du Carrefour  
francophone. Encore mieux,  
réservez-les en utilisant votre  
carte VISA ou MasterCard en  
composant le 675-6493.

## À nous les honneurs.

HP a remporté la palme pour  
ses produits compatibles à MAC.





# Bramements divers

La carte d'appel de Bell Canada

## C'est commode, mais ça se paie

Avis à tous ceux qui seraient intéressés par cette solution de facilité qui est "la carte d'appel de Bell Canada".

Sylvie Dubois

Tout d'abord, sachez que cette carte peut remplacer tous ces 0.25 \$ qui alourdissent vos poches et vos sacs à main. De plus, elle vous permet de faire des appels à frais virés sans avoir à passer par l'opératrice qui, elle, doit vous faire patienter environ 45 se-

condes pour que vous obteniez du service en français.

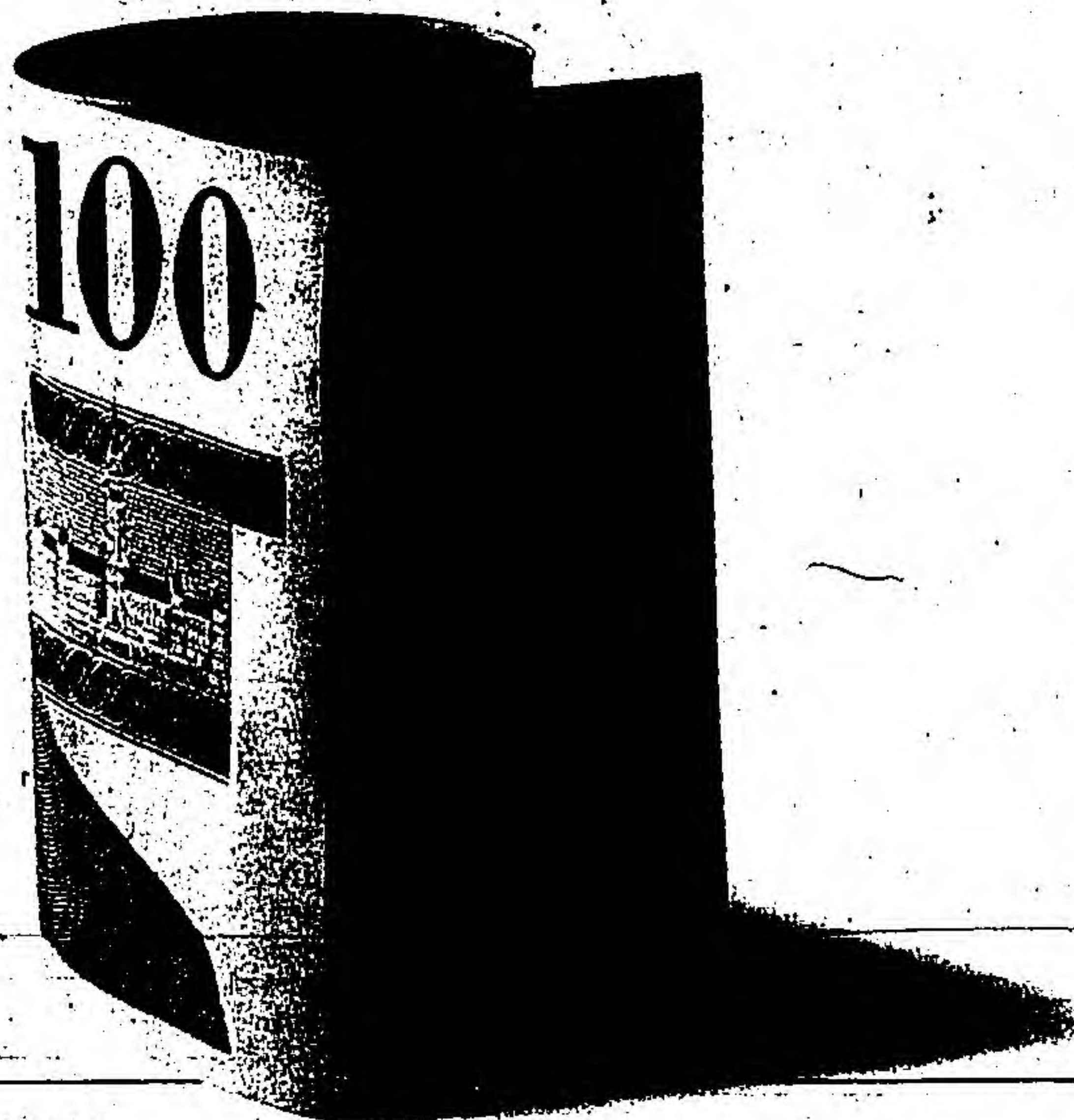
Cette carte peut vous paraître une petite merveille, mais la facture que vous recevrez par la suite n'en sera sûrement pas une. Pour chaque appel local que vous ferez à partir d'une cabine téléphonique,

vos factures augmentera de 0.75 \$ dès le départ. Pour "un" appel, cela peut aller, mais lorsque vous n'avez pas pris la précaution de vous renseigner auparavant et que vous faites une vingtaine d'appels le premier mois; calculez! Il est

vrai que les appels interurbains semblent moins chers mais faites-vous plus d'appels interurbains que d'appels locaux? Donc pensez-y avant d'agrandir votre collection de cartes plastifiées!

## À vous la fortune.

HP offre des rabais de 100 \$ ou de 50 \$ sur les grands gagnants ScanJet et DeskWriter.



Les analyseurs et les imprimantes compatibles à Mac de HP durent et durent. Mais il n'en va pas de même de notre offre de rabais.

À compter de maintenant et jusqu'au 31 janvier 1993, vous pouvez profiter de la performance enviable des produits HP compatibles Macintosh. Et ce n'est pas tout.

Nous vous accorderons un rabais de 50 \$ à l'achat de la populaire imprimante HP DeskWriter, celle qui vous donne une impression de qualité laser pour le prix d'une imprimante matricielle. Vous

obtiendrez également 50 \$ de rabais sur la HP DeskWriter C qui vous permet d'ajouter une touche de couleur. Et 50 \$ sur le prix déjà peu élevé de l'analyseur HP ScanJet à échelle de gris.

Nous vous offrons également un rabais de 100 \$ sur l'analyseur couleur HP ScanJet IIc. Grâce à ses capacités de balayage supérieures, il répond à tous vos besoins en matière de texte et de graphiques.

Les HP DeskWriter et ScanJet ont remporté le grand prix World-Class

Awards du magazine Macworld, en faisant l'unanimité auprès des enthousiastes de Macintosh et abonnés à Macworld.

Téléphonez au 1-800-387-3867, poste 160 pour en savoir plus sur cette offre et pour connaître le nom du concessionnaire HP autorisé le plus près. Vous profiterez des honneurs sans que cela ne vous coûte une fortune.

 **HEWLETT  
PACKARD**

La SHEUL à  
vous invite

## Montréal

Votre association, la Société historique des étudiants de l'Université Laurentienne (S.H.E.U.L.) reprend ses activités pour l'année 1992-93. Entre autres, les membres sont à planifier leur voyage annuel qui aura lieu pendant la semaine de relâche en février. La destination est Montréal, et les détails sont à confirmer. Un dépôt de 20\$, payable au département d'histoire avant le 11 novembre est requis afin de confirmer votre place. La prochaine réunion de la S.H.E.U.L. aura lieu le vendredi 13 novembre à 13:30 au local A-200. Lors de cette réunion nous élirons notre représentant qui assistera aux réunions du département afin de défendre nos intérêts. Aussi, plus d'information concernant le voyage sera alors disponible. Bienvenue à tous et à toutes!

# VOYAGE



# ECOLORIGNAL

Macmillan Bloedel pollue la rivière Sturgeon

## Un gros dégat ne s'essuie pas au kleenex



La protection et la conservation de nos ressources naturelles est la responsabilité de tous et chacun. Nous devons tous, sans exception, retenir ce fait primordial.

Voilà pourquoi cela me révolte quand j'ai connaissance qu'une compagnie néglige sa responsabilité d'assurer la protection et la conservation de nos ressources naturelles.

Patrick N. Laforest

Un exemple d'indifférence face ce devoir a été démontré par l'employeur du secteur primaire de Sturgeon Falls, MacMillan Bloedel Ltee. La compagnie en question a été trouvée coupable d'avoir versé un liquide caustique directement dans la rivière Sturgeon le 23 octobre 1991. Cette reproche est basée sur des informations tirées de la publication Anishinabek News de la Nipissing First Nation à North Bay (juillet 1992).

L'avocat du Ministère de l'Environnement de l'Ontario a imposé une amende d'entre 170,000\$ et 180,000\$ à MacMillan Bloedel. L'avocat de MacMillan Bloedel, avec tout son audace, a déclaré qu'une amende de seulement 25,000\$ serait plus appropriée. Étant donné les revenus annuels en excès de deux milliards de dollars de la compagnie, cela n'est pas surprenant que l'auditoire ait restée bouche bée à la suite de cette tentative si pathétique d'évasion à la justice.

Le renversement de plus de 20 000 litres de liquide caustique pur à 50% s'est fait lorsque les employés sans doute "très compétants" de la compagnie diluaient le liquide dans un des deux réservoirs. Pendant ce processus routinier, le liquide a été versé dans la rivière.

Témoignage important

Un conseiller nommé Merv Palmer a témoigné qu'il avait utilisé une teinture pour dissimuler

le déversement. D'après lui, l'écoulement du 23 octobre 1991 était de 140 pieds cube par seconde. Ce qui veut dire que le déversement aurait pris 7 heures pour se rendre au lac Nipissing et ainsi être "inoffensif".

D'après moi, seul un "niaiseux" peut croire qu'une quantité, si infime qu'elle soit, de toxines présentes dans l'eau n'a aucun effet. Tout ce que nous introduisons dans le système fermé de la Terre y reste. En plus, le

tout s'accumule si aucune mesure de réparation n'est prise.

Solutions ??

À mon avis, il y a deux moyens d'atténuer ces problèmes liés à l'industrie forestière. Premièrement, nous devons être plus responsables. Il est très important de recycler, d'utiliser le papier non-blanchi et de réduire le gaspillage du papier et du bois de construction. Cette mesure ralentirait la production forestière, ce qui diminuerait les risques et ren-

draît plus facile la conservation.

Deuxièmement, les gouvernements doivent instaurer des règlements plus sévères et des amendes plus considérables, ceci afin de punir les compagnies négligentes et d'aider l'effort de conservation.

"Peu de déversements de ce genre sont nécessaires pour détruire un cours d'eau et aucun montant d'argent ne peut remplacer des ressources d'une telle valeur."

### Au Village international de Sudbury

## Un centre d'éducation globale

Si, par hasard, vous ne le saviez pas déjà, il existe ici à Sudbury un Centre d'Éducation Globale. Il s'agit du centre Village International Sudbury (VIS), mis sur pied en avril 1989.

Patrick N. Laforest

C'est un centre bilingue sans but lucratif et dont le mandat est "d'informer et de conscientiser la population sudburoise en ce qui concerne le développement international".

Pour la plupart d'entre nous, l'éducation globale est un nouveau concept. À Village International Sudbury on favorise une éducation qui non seulement fournit des informations traitant de l'actualité globale, mais qui incite davantage l'analyse des faits pour en arriver aux sources des questions (la famine,

l'organisation d'activités spéciales, VIS vend aussi de l'artisanat provenant des pays en voie de développement. La vente de ces produits a été introduite pour deux raisons: premièrement, pour le prélèvement de fonds et deuxièmement, pour établir un marché où les gens de ces pays peuvent s'aider en exportant leurs produits.

Donc pour tous ceux à la recherche soit d'informations au niveau du développement international, soit des activités communautaires, soit encore de cadeaux originaux et exotiques, une visite au Village International Sudbury s'impose.

VIS est situé aux coins des rues Nolin et Notre-Dame (dans le Moulin à fleurs), au 435 Notre-Dame. Le numéro de téléphone est le 671-2648. Le VIS est toujours à la recherche de bénévoles.

Profitons-en; le centre est là pour nous!

l'environnement, la pauvreté, etc.). "L'éducation globale offre des solutions et encourage les gens à devenir partenaires dans l'action - une action locale pour une conscience globale."

VIS fournit certains services à la communauté intégrale. Au centre de ressources, nous retrouvons une vaste sélection de livres, de périodiques, de journaux et de films. Les thèmes de ces informations concernent des sujets comme l'agriculture, l'environnement, les droits humains, la paix et le désarmement ainsi qu'une quantité d'autres. De plus, ces ressources peuvent être empruntées sans frais.

Il y a aussi la publication d'un bulletin d'informations internationales (10 exemplaires par année), Global Village Sudbury/Nouvelles du Village, qui comprend un calendrier des activités communautaires.

En plus des ressources bibliographiques et de

### CHAMBRE A LOUER

Grande chambre à louer pour une femme non-fumeuse. Située dans une cave avec salle de bain privée. Entrée séparée, accès à la buanderie, réfrigérateur, et micro-ondes sont compris. Emplacement situé à proximité de l'Université et d'un arrêt d'autobus. Appelez au 670-1384 pour plus d'information.

### CHAMBRE ET PENSION

Disponible immédiatement pour homme ou femme non-fumeur, propre, tranquille et responsable. Le prix est de 400.00\$/mois avec téléphone et accès à la cuisine, au salon-salle de séjour et à la buanderie. Le câble est en supplément. L'atmosphère est familiale. Les repas sont servis chauds. L'autobus est à la porte. S.V.P. composer le 566-6256.



William Shakespeare  
fait son entrée au TNO

## La Tempête approche

Depuis septembre 1991, des démarches ont été prises au Théâtre du Nouvel-Ontario pour voir à la production de la pièce de théâtre "La tempête", texte choisi par Sylvie Dufour.

Guy Robichaud

Le texte a été traduit par Michel Garneau de la pièce de théâtre intitulé "Tempest" de Shakespeare. André Perrier

s'occupe de la mise en scène dans un décor monté par Sylvie Lavoie. Pierre Séguin fait la musique et Nicolas Ducharme est le directeur de production du projet.

Une trentaine de personnes font partie du groupe, incluant les comédiens et les techniciens. Dix-huit rôles ont été remplis par ces comédiens suite à des auditions et maintenant, la troupe est en répétition, en voie vers la réalisation du projet. La pièce sera présentée du 2 au 5 décembre prochain.

Une vidéo sur les subventions

## Clarifier le CAO

Le Conseil des arts de l'Ontario (CAO) vient de lancer *D'un artiste à l'autre*, vidéo d'information sur le mandat du CAO et sur le processus de subvention. Cette vidéo cherche surtout à renseigner les artistes professionnels établis en Ontario qui ne connaissent pas très bien les programmes et services du CAO et qui ne savent pas comment y avoir accès.

Le CAO est un organisme gouvernemental indépendant qui, par l'octroi de subventions, vise à contribuer à l'épanouissement des arts et des artistes en Ontario pour que tous les Ontariens puissent en profiter.

Le réalisateur de cette vidéo, Chris Mullington de Fast Forward Productions à Ottawa, s'est déplacé dans la vidéo province pour interviewer des artistes de différentes disciplines et des représentants de différents organismes. *D'un artiste à l'autre* fait état de leur témoignage. Tous ceux qui figurent dans la vidéo ont déjà reçu par le passé une subvention du CAO et la plupart d'entre eux se sont déjà vu refuser une ou plusieurs demandes de subvention. Des extraits de leurs commentaires ont été combinés à certaines questions clés telles que les suivantes: Qu'est-ce qu'une "bonne" demande de subvention? Comment les demandes sont-elles évaluées? Des membres du personnel du CAO donnent également des renseignements sur

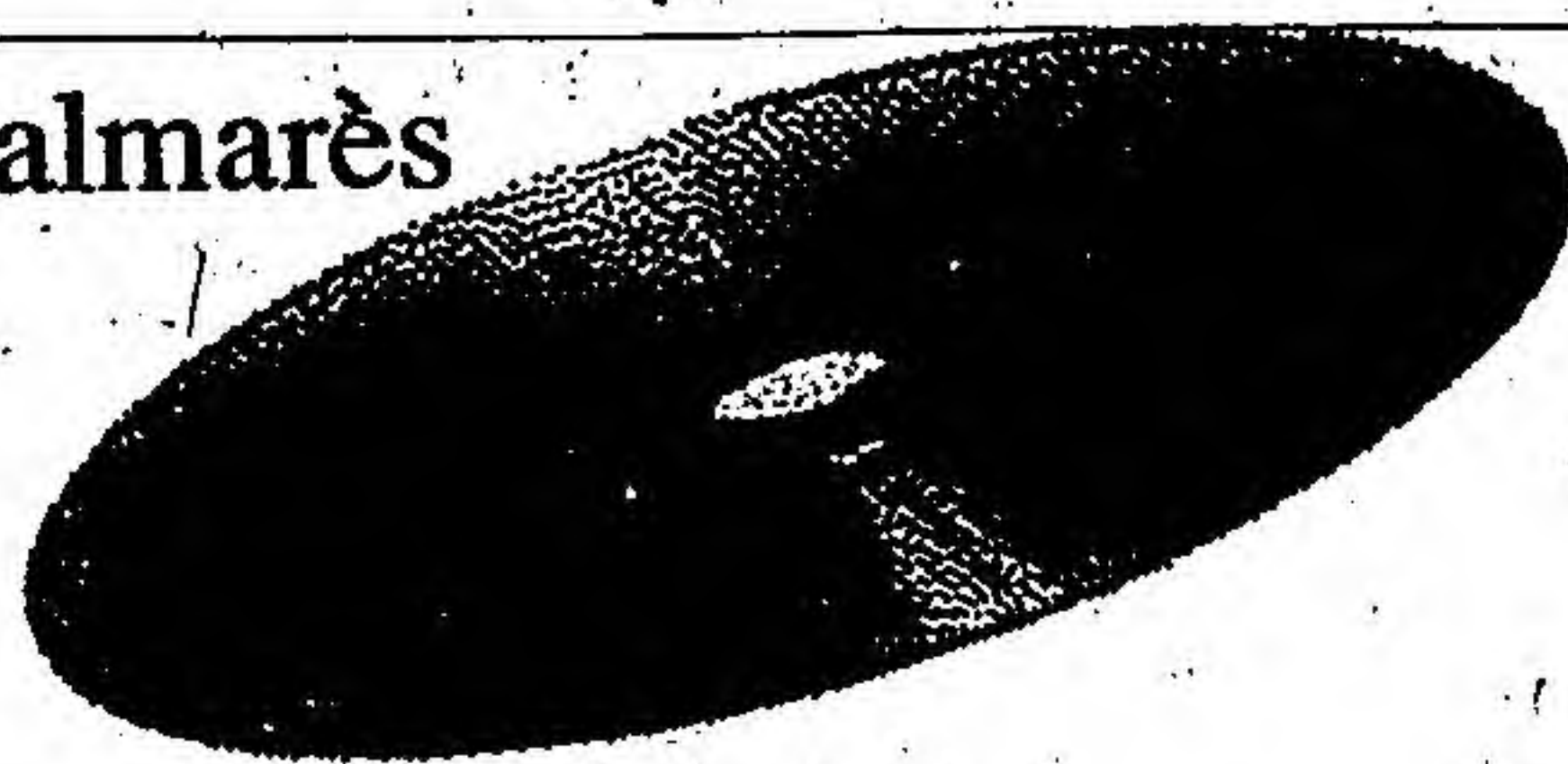
les politiques et les procédures de l'organisme.

L'idée de réaliser une bande vidéo s'est formée à la suite de consultations avec différents groupes ethnoculturels de la province. Les réalisateurs ont tenu compte des diverses questions relatives aux méthodes d'évaluation des demandes qui étaient continuellement posées au CAO. La réalisation de *D'un artiste à l'autre* est l'un des projets mis en œuvre pour clarifier le rôle du CAO et le processus de subvention et pour encourager de nouveaux artistes à se prévaloir des programmes du CAO. La vidéo a bénéficié d'une subvention spéciale provenant du Fonds pour le multiculturalisme et les relations interraciales du ministère des Affaires civiles.

Les organismes artistiques et les artistes peuvent soit emprunter, soit acheter *D'un artiste à l'autre*. Une version anglaise, intitulée *Artist to Artist* est également disponible. Pour des renseignements sur la manière de commander l'une ou l'autre version, vous pouvez communiquer avec l'adjointe d'information, Service des communications et de la recherche, au (416) 969-6243 ou sans frais en Ontario au 1 800 387-0058.

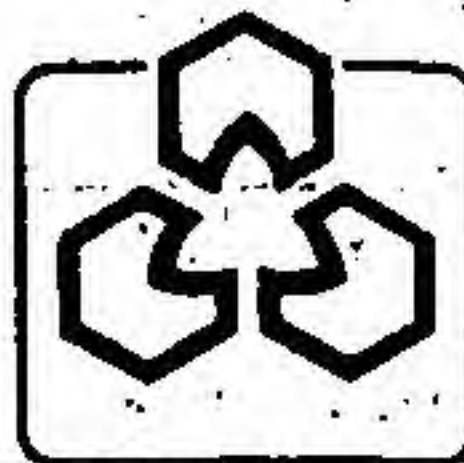
Conseil des arts de  
l'Ontario

Au palmarès



TOP 25 RADIO FRANCOPHONE

- |                                     |                     |
|-------------------------------------|---------------------|
| 1. TU PARS.....                     | BRUNO PELLETIER     |
| 2. QUELQU'UN QUE J'AIME.....        | CÉLINE DION         |
| 3. COMME UN VENT FOU.....           | JOEL LEGENDRE       |
| 4. SEUL AU COMBAT.....              | LES B.B.            |
| 5. L'AMANT TÉQUILA.....             | PHILIPPE LAFONTAINE |
| 6. À CONTRE-JOUR.....               | JULIE MASSE         |
| 7. DU MAL.....                      | MAURANE             |
| 8. AH BABY.....                     | KATEE               |
| 9. TUES-MOI.....                    | DAN BIGRAS          |
| 10. LA VIE EN ROSE.....             | JOANE LABELLE       |
| 11. RÉVEILLE-TOI BROTHER.....       | LARA FABIAN         |
| 12. LA LÉGENDE OCHIGEAS.....        | ROCK VOISINE        |
| 13. OUI L'AMOUR.....                | PATRICK NORMAND     |
| 14. LE CHANT DES GOUTTIÈRES.....    | MARC GABRIEL        |
| 15. ÉGO.....                        | MOTION              |
| 16. SOUS LES CHEMINÉES.....         | RICHARD SÉGUIN      |
| 17. SÉRÉNITÉ.....                   | DANIEL DESHAIME     |
| 18. QUAND LE JOUR SE LÈVE.....      | DANIEL BÉLANGER     |
| 19. TOUT S'EN VA.....               | NATALIE SIMARD      |
| 20. L'ENFANT NÉ DE LA GUERRE.....   | LE GRAND MANÈGE     |
| 21. ENTRE L'AMOUR ET LA GUERRE..... | JOHANNE BLOUIN      |
| 22. DÉSERTEUR.....                  | JOE BOCAN           |
| 23. TSHINUAU.....                   | KASHTIN             |
| 24. LUCIE.....                      | ALEX SOHIER         |
| 25. LE GOUT D'AIMER.....            | NICOLE MARTIN       |



Le Chapitre  
des caisses populaires  
Région de Sudbury

- |   |                                       |
|---|---------------------------------------|
| ● Caisse populaire Ste-Anne de Sudbury  | ● Caisse populaire d'Espanola         |
| ● Comptoir St-Eugène de Sudbury         | ● Caisse populaire Azilda             |
| ● Caisse populaire Lasalle de Sudbury   | ● Caisse populaire St-Jean de Brébeuf |
| ● Caisse populaire Val Caron            | ● Succursale La Toussaint             |
| ● Caisse populaire St-Jacques de Hanmer | ● Caisse populaire de Cheilmsford     |
| ● Caisse populaire Roussel de Coniston  | ● Caisse populaire Cartier - Dowling  |

**LA COOPÉRATION, UNE FORCE INCROYABLE!**



Ne rien dire en 200 mots

## Pas de titre non plus!

UN PEU D'ABSURDE,  
S.V.P.

J'ai décidé d'écrire un article pour vous montrer ce qui se passait à l'intérieur de mon cerveau. Comme je ne trouvais rien, j'ai décidé d'écrire cela. Est-ce que c'est possible d'écrire un article qui ne veut rien dire? Ça doit. C'est comme ça que les politiciens font leurs discours.

Marc Huneault

N'est-ce pas rafraîchissant de ne rien lire! Après avoir lu cet article, vous n'allez pas être informés du tout. Votre cerveau n'est pas en danger d'écarter à cause d'une surabondance d'informa-

tions. Vous allez seulement être légèrement divertis (je souligne légèrement).

Mais pourquoi perdez-vous votre temps à lire cet article? Le temps que vous prenez à lire ces phrases, vous l'enlevez à d'autres activités. Par exemple, vous auriez deux minutes de plus pour faire vos devoirs.

Ah!  
Bon!  
Je comprend pourquoi vous continuez à lire. Mais il y a un bon côté à cet article. Ça remplit l'Original! Je crois qu'au dernier numéro l'Original était au régime, j'aimerais continuer en disant que "L'Original déchaîné a besoin de votre collaboration". (Cependant, je ne dirai pas cette phrase car ça ressemble à une opinion et une opinion dit quelque chose).

J'ai fait beaucoup d'efforts pour faire un article qui ne veut rien dire. Pensez-vous que je vais risquer de ruiner mon travail en y insérant une opinion? Etes-vous fous? Une chance que votre santé mentale n'est pas le sujet de mon article. Je n'en finirais plus. Mais, laissons votre démenche et revenons à "rien dire".

En tout, ce fût un petit article facétieux sans pour autant être désopilant qui a permis de se distraire pendant quelques minutes et de pratiquer son français.

Je suis sûr que tous les lecteurs de cet article se posent la même question. Avec tous les mots dont disposent les utilisateurs de la langue française, pourquoi est-ce que l'auteur a choisi de finir son texte par le mot lyophilisé?

### Le dilemme d'un chasseur

Il pleut  
J'ai les pieds dans la boue  
Les mains gelées  
Et la morve au nez

Je regarde l'eau  
Qui dégoutte des feuilles  
Et je ne peux m'arrêter  
De penser à me moucher

Finalement, j'en ai eu assez  
Donc je lève le mouchoir  
Pour m'apercevoir qu'il dégoutte l'eau  
Qu'il a si bien imbibé

### Invitation originale

## Aidez-nous à nous reproduire

Précoces ou patients, on vous attend

Michel Potvin

Chers lecteurs et lectrices, j'une crise de bonne deal pour vous autres. Si vous êtes âgés d'entre 4 et 94 ans et possédez les organes sexuels de l'un des deux sexes officiellement reconnus, vous êtes éligibles à faire partie de l'équipe la plus dynamique de l'Université, celle de l'Original déchaîné!

Cependant, dû à des causes naturelles inexplicables, l'Original est mystérieusement devenu un animal en voie d'extinction. Effectivement, le troupeau semble boiter vers sa disparition. Nous entrons donc avec optimisme dans une phase de renou-

vement, voire de "bridage". Donc que tu sois précoce ou patient, doux ou animal, il y a toujours de la place pour un Original à la plume fertile. Alors, si tu penses avoir ce que ça prend, viens nous voir, sinon, viens quand même!

Que faire?  
Je suis trempé à lavette  
Que dire?  
Puisqu'il n'y a personne à qui parler  
Que penser?  
Je ne peux même pas concentrer  
Car je suis debout  
Dans la boue  
Les mains gelées  
Et la morve au nez

Guy Robichaud

Alain Doom, récitant

## La poésie bien embouchée

Le mercredi 28 octobre, nous avons reçu à l'Université Laurentienne, une visite toute particulière. Un récitant professionnel nommé Alain Doom s'est arrêté chez nous lors de sa tournée à travers le Canada.

Guy Robichaud

M. Doom a reçu le premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles, il est aussi chargé de relations à la Fondation Suzanne-Philippe pour la promotion de l'interprétation poétique ainsi qu'à la Maison de la Francité de

Bruxelles.

Alain a présenté une suite de poèmes francophones, recueillis partout dans le monde qui traitaient des reflets de l'homme envers la femme dans le domaine de l'amour. Les intonations de sa voix portante envahissaient le silence de la salle. L'expression de ses émotions et l'abondance de ses mouvements faisaient ressentir chez les spectateurs le comique, la tristesse, la colère, l'insécurité, bref, l'amour.

Le soir même, un atelier a été donné par Alain Doom afin de montrer les techniques de récitations comme la mémoire, l'expression orale et physique.



DESMARAIS  
OUELLETTE  
& MASON

C.P. 2335  
1064, Boulevard Lasalle  
Sudbury (Ontario)  
P3A 4S8  
Téléphone  
(705) 560-8133  
Télécopieur  
(705) 560-8803

Guy A. Desmarais  
Denise A. Ouellette  
M. James Mason



# QU'OSSE TU PENSES ?

propos recueillis par  
Yves Côté

## Qu'ossé-tu fais quand t'es assis su'le trône pis qu'le téléphone sonne?



Charles Contant  
maîtrise, biochimie

«Moi j'décroche le téléphone quand j'vas à toilette. Fait que ça m'inquiète pas.»

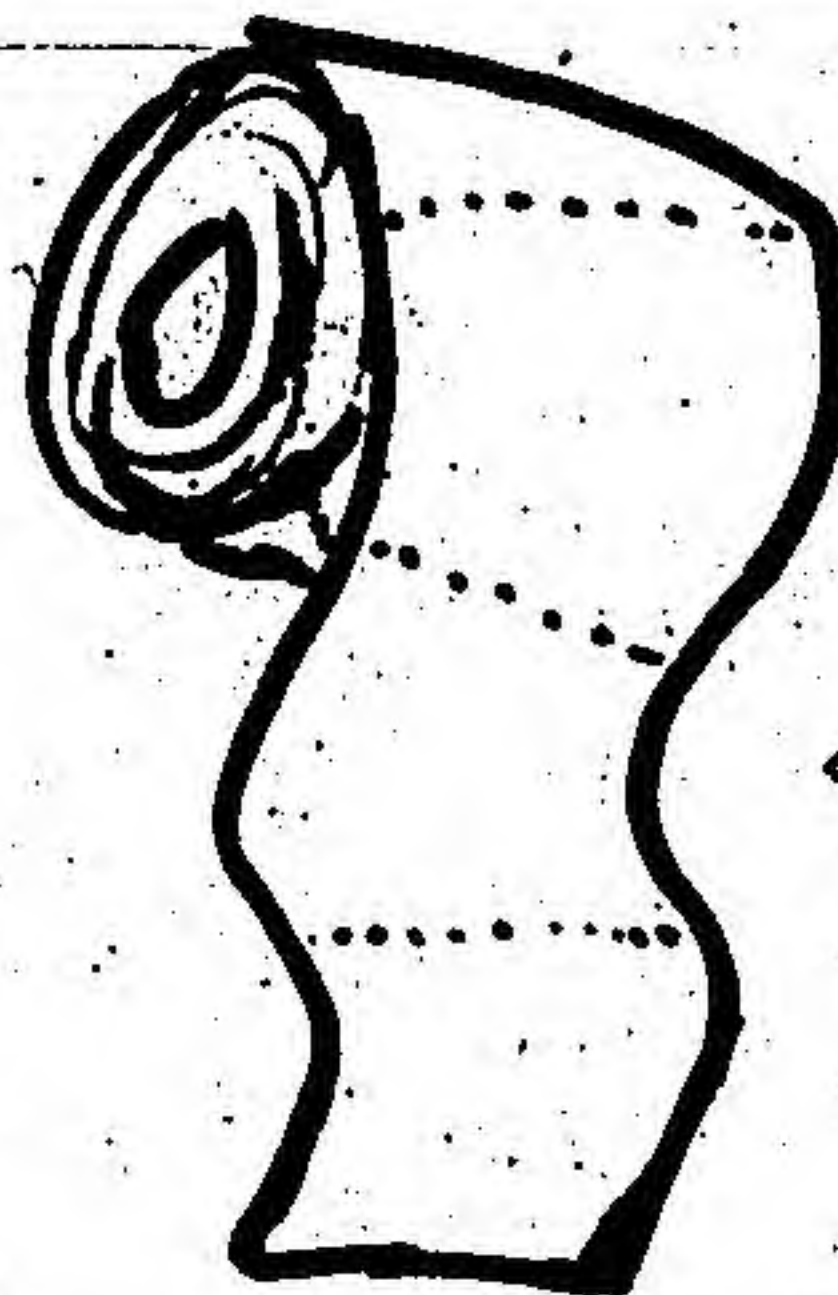


Marcel Rouleau  
4e année commerce

«J'essaie de finir le plus vite possible, pis je me dépêche ensuite à la sonnerie!»

Gilbert Chartrand  
3e année histoire

«Je cours à quatre pattes avec le rouleau de papier pris entre les deux fesses.»



Marcel Lebrun  
caricature

«Vaut mieux être au bout du fil, qu'au bout de son rouleau!»

Stéphane Gillet  
3e année histoire

«Je m'dépêche, je prends un p'tit morceau de papier, pis je prends même pas le temps de monter mes culottes que je cours vers le téléphone.»



Yves Doyon  
2e année, français et folklore

«J'réponds par la bouche de mes canons.»



Denis Houde  
3e année administration des sports

«J'me retiens, j'réponds, pis je leur dis que j'suis pressé pour ensuite retourner à ma besogne.»



# LA 10<sup>ième</sup> BRUNANTE

Présentée par La Nuit sur l'étang

**Pavillon Alphonse Raymond**

Université Laurentienne  
Sudbury (Ontario)

**7 novembre 1992**

**20h00**

Entrée :

Adultes - \$7.50 TPS incluse

Enfants - \$4.50 TPS incluse  
(12 ans et moins)

**ANIMATEUR: ROBERT POISSON**

**BROUHAHA**

**W.W.T.**

**EN BREF**

**O-ZONE**

**À PLANCHE DRETTE**

**NORBERT LEPAGE**



LA NUIT SUR L'ÉTANG



BAR PAYANT

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec  
La Nuit sur l'étang au (705) 675-1151 poste 2402.